



COLLECTIF DU P.I.F.

Modestina, fable de papier sur iceberg

Théâtre de papier et manipulations en tous genres

De et avec **Rebecca Bonvin**
Manipulation et régie plateau **Sandy Tripet**
Mise en scène **Alexandra Vuillet**

Public : adultes et adolescent.e.s

Du 29 novembre au 18 décembre 2022
Théâtre Alchimic, Carouge

Résidences :
TMG Genève (CH),
Théâtre Halle Roublot, Fontenay-sous-Bois (F)



Sommaire

	Pages
Distribution	3
À l'origine, les cabarets en chantier du Théâtre de Marionnettes de Genève	4
L'histoire / résumé et extrait	5
Mise en scène - Alexandra Vuillet	6
Recherche visuelle et collages / Le papier qui parle - Rebecca Bonvin	7
Le dispositif scénographique - Alexandra Vuillet	8
Calendrier	9
L'équipe	10-12
Le collectif du PIF	13

Infos pratiques

Réservations : Théâtre Alchimic – Rue Industrielle 10 – 1227 Carouge
par téléphone : 022 301 68 38 (répondeur en dehors des heures de bureau)
par Internet : www.alchimic.ch
par mail : billetterie@alchimic.ch

Distribution

Conception et écriture

Rebecca Bonvin et Alexandra Vuillet

Jeu et manipulation - Recherche visuelle et collages

Rebecca Bonvin

Manipulation et régie plateau

Sandy Tripet

Mise en scène et scénographie

Alexandra Vuillet

Construction

Laura Cros et Marine Dubois

Facture des marionnettes et accessoires

Sandy Tripet et Marine Dubois

Lumières

Claire Firmann

Musique

Stéphane Mayer

Costumes

Samantha Landragin

Maquillage-coiffure

Johannita Mutter

Co-production

Théâtre Alchimic

Résidences

TMG, Genève – Théâtre Halle Roublot, Fontenay-sous-Bois

Administration/presse

Rebecca Bonvin

Graphisme

Studiografik.ch

Remerciements pour les précieux conseils artistiques et techniques de Fredy Porras et Isabelle Matter Pour le regard complice de Fatna Djara et la disponibilité de Florian Zaramella

À l'origine, les cabarets en chantier du Théâtre de Marionnettes de Genève

Le projet a débuté en mai 2021, par le biais du dispositif des cabarets en chantier au Théâtre des Marionnettes de Genève, initié par sa directrice Isabelle Matter. Il est le fruit d'une première étape de travail qui a vu le jour dans une courte forme l'année dernière.

Rebecca Bonvin et Sandy Tripet ont fait partie des artistes Suisses sélectionnées et A. Vuillet de l'équipe des 3 metteur.se.s en scène invité.e.s pour cette édition.

Photos des cabarets en chantier TMG mai 2021 réalisées par Carole Parodi



Théâtre d'objet



Transformation des objets



Silhouettes de magazines

L'histoire

Une fable de théâtre de papier pour se jouer de notre vanité. Zoomer sur l'humain, avec le personnage de Modestina, métaphore d'une époque. Chachacha

Elle est la première et unique dame de Praoudie qui coupe, taille, organise, planifie son monde avec démesure et naïveté dans sa manière d'habiter l'ici et maintenant. Chachacha...

Est-ce que la marionnette dans son étrangeté, peut nous aider à faire le pas de côté, retrouver une altérité, pour recréer un lien avec le vivant. Olé !

C'est dans le cœur même des langages du clown et de la marionnette que nous puisons pour écrire, faire feu de tout bois, exacerber le quotidien pour mieux en rire!

RESUMÉ :

Depuis son exil forcé, Modestina, ex première et dernière dame de Praoudie, pays fournisseur officiel de glaçons dans le monde entier, dérive sur un bout d'iceberg.

Dans un dernier sursaut (de rédemption), c'est depuis son bureau flottant, qu'elle accepte de nous faire le récit de comment nous en sommes arrivés là.

Elle remet « debout » son passé, au sens propre comme au sens figuré, pour faire parler ses souvenirs de papier. Elle rejoue ainsi à qui veut l'entendre sa vraie fausse histoire, ça froisse, ça coupe, ça déchire, et ça s'enflamme parfois.

Y a-t-il une issue possible à cette course en avant ?

Modestina nous révèle ce qu'il y a de plus humain dans l'individu : le ridicule et la vanité dans ce besoin d'intervenir sur tout, tout le temps, jusqu'à la destruction et l'effondrement de son propre monde.

EXTRAIT :

MOUSSE : Bonsoir! Ca va ?. Vous n'avez pas besoin de me répondre, je ne vous entend pas, j'ai pas d'oreille.

C'est pas moi qui parle. Je suis manipulé. Ça ne me gêne pas. Je sens rien ! Je suis en mousse.

Je n'ai pas de sentiments, d'émotions, pas d'envies, de désirs. Nada!

Je pourrais rembourrer un coussin, un matelas, être dans les intestins d'un poisson au fond d'un océan.... mais on m'a mis sur scène devant des vrais gens qui m'écoutent pour de vrai. Est ce que je deviens aussi vrai? Je suis vivant pour de faux.

Comme les aventures de Modestina. Tout est faux. Cette histoire existera tant que le jeu va durer. Tout est inventé, rien de vrai, tout est imaginé avec du papier qui froisse, coupe, déchire, s'enflamme. Ca va cartonner, moi, je vous le dis.

Ce spectacle est une mise en abîme de l'abîme où vous êtes touthes en train de plonger.

Ce n'est pas un spectacle interactif mais quand même va falloir participer. Parce qu'on n'est jamais que spectateurs.

Tu vois, les personnes qui sont sur scène avec moi sont humaines, comme toi les gens.... Et les humains ça aiment bien manipuler. C'est humain. J'en suis la preuve vivante!

Mais est-ce que les choses deviennent vraies du moment qu'on les raconte? Est-ce que la fiction peut dépasser la réalité ? On peut se poser la question! enfin pas moi je n'ai pas de cerveau . Mais est-ce qu'avoir un cerveau ça fait réfléchir ? pfiouuuu.

Mise en scène - Alexandra Vuillet

Le personnage de Modestina, vient pointer nos travers et nos humanités avec humour. C'est à la fois grinçant et drôle. L'omnipotence de ce personnage se traduit au fil du récit qu'elle fait de sa vie par le biais de ses jeux de manipulation. Nous la regardons, forte de ses pleins pouvoirs, qu'elle exerce sur les instruments et pantins qu'elle utilise pour raconter sa fable. Tout semble vrai ou presque... En tout cas, nous prenons le parti du rire!

Le dialogue entre l'univers clownesque de Rebecca Bonvin et le langage des arts de la marionnette, ouvre une possibilité dans sa capacité à renouveler les codes et les éthétiques pour la création. C'est une véritable évidence artistique qui est née et a déclenché l'envie de poursuivre la collaboration.

Nous avons décidé de créer une forme longue pour grand plateau pour la saison 2022/2023. Nous souhaitons organiser une tournée en France pour la saison 2023/2024.

Intentions de mise en scène et méthode de travail

La création se construit grâce à une écriture de plateau, à partir du matériau choisi: le PAPIER. Le papier, sous toutes ses formes, dimensions, qualités, textures, pour dire et donner à voir, à la fois, ce sentiment de toute puissance et de folie destructrice de l'humanité par le biais du personnage de Modestina. Le papier, nous sert de miroir, il est le support à partir duquel les spectateurices peuvent se voir et se regarder: lire l'histoire, mettre debout les figures de papier pour venir nous raconter le passé, et en même temps envisager l'avenir dans sa faculté à pouvoir accueillir les récits futurs.

Ces personnages de papier, ces pantins de la fiction s'agitent dans leur monde, à l'intérieur de l'île bureau posée là dans la boîte noire du théâtre. Une mise en abîme sur le plateau nu du théâtre, d'un monde dans un monde, de nous spectateurices en train d'assister à l'apocalypse, au sens étymologique du terme, c'est à dire à notre propre dévoilement.

Recherche visuelle et collages

Le papier qui parle - Rebecca Bonvin

Lors du premier confinement, j'ai découvert le coupage et le collage pour créer des saynettes à partir de vieux magazines. C'est de là qu'une forme pour animer le fond est née : une dictature de papier.

Quand je découpe mes magazines, je crée avec ce qui se propose. Le collage n'est plus un simple artifice technique, mais devient mécanisme créateur. C'est très prenant de plonger dans une intuition en mixant des images de publicité, des paysages, de jouer avec les grandeurs, de laisser l'abstrait devenir une expression concrète. Je construis ma propre réalité, je donne un nouveau sens à ce qui existe. Le vrai du faux se mélange, la réalité et la fiction.

Avec la manipulation d'objet et des figurines de papier, nous pouvons d'une manière surprenante, mettre en lumière avec un certain recul, un personnage au pouvoir absolu, aux lignes de conduite indémontables, qui traverse pays, événements et conflits mondiaux dans le chaos et sans le moindre état d'âme.

+

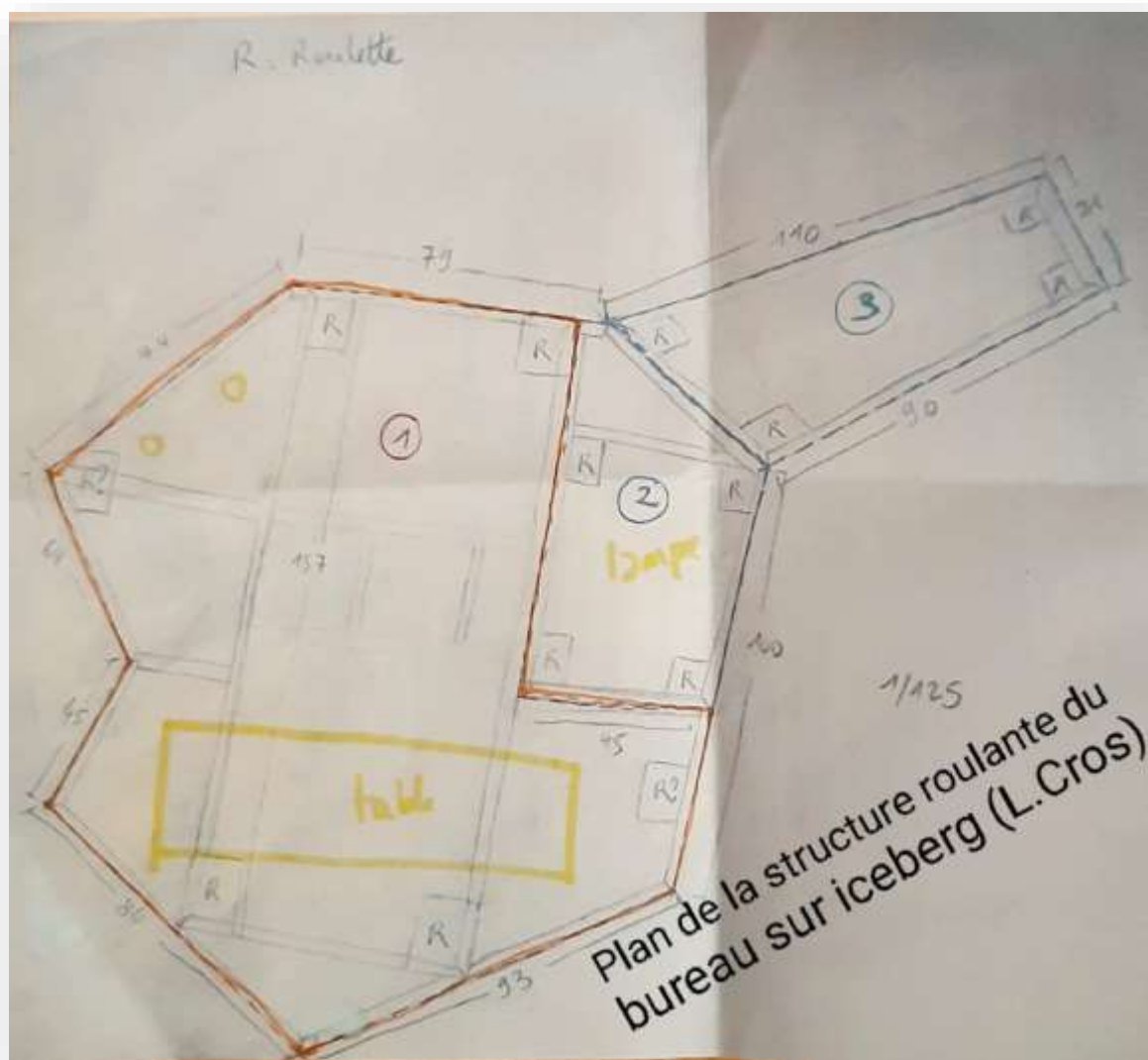


Le dispositif scénographique *Alexandra Vuillet*

Le parti pris de la mise en abîme d'un monde dans un monde où Modestina fabrique son récit, à partir de ses souvenirs, elle construit son histoire de théâtre de papier depuis son bureau, planté sur un iceberg. Ce choix pour provoquer l'effet miroir avec les spectateurices assis.e.s dans les gradins. C'est dans cette envie de mêler l'espace et le temps, pour que la matière inerte du spectacle vivant vienne s'exprimer.

C'est dans la relation de la petite boîte noire avec la grande boîte noire du théâtre, dans ces interstices que nous pouvons nous regarder en face, avec l'humour piquant du clown et l'innocence de la marionnette. C'est cette cohabitation que nous avons voulu grâce à ce dispositif scénographique.

Puis une sorte de face à face, où tout a disparu pour nous laisser à notre sort, c'est à dire, retour au théâtre, ici et maintenant, le plateau vide de la scène. Laissant en nous quelques traces d'entre deux vides, celui du départ, et/ou celui de l'effondrement final.



Calendrier

Première période de recherche de 3 semaines
du 7 au 30 mai 2021 - TMG, Genève

Une seconde période d'écriture au plateau, d'environ une dizaine de jours
Du 19 au 31 juillet – TMG, Genève

Une première période de construction des prototypes marionnettes et du dispositif scénographique
Du 1er au 6 août au TMG Genève

Une troisième période des aller/retour atelier et plateau, d'environ 1 semaine.
Du 22 août au 27 août 2022 – TMG, Genève.

Une deuxième période de construction pour le dispositif scénographique et les marionnettes
Du 29 août au 4 septembre - TMG Genève

Une quatrième période de résidence avec des aller/retour atelier et plateau, pour l'ajustement des outils de jeu, d'environ une semaine.
Du 5 au 13 septembre 2022 – TMG, Genève

Une cinquième période de résidence avec des aller/retour atelier et plateau, présentation de résidence et contact professionnel.
Du 3 au 11 octobre 2022 – Théâtre Halle Roublot, Fontenay-sous-Bois

Une dernière période de résidence pour la répétition du spectacle et la création technique (son et lumières), d'environ une dizaine de jours.
Du 15 au 28 novembre 2022 – Théâtre Alchimic, Carouge

Représentations

du 29 novembre au 18 décembre 2022 – Théâtre Alchimic, Carouge



Alexandra Vuillet



Fonde la Compagnie Arnica : Théâtre de marionnettes pour adultes, avec Emilie Flacher et Elise Garraud, avec qui elle collabore jusqu'en 2010. La compagnie développe conjointement créations et actions culturelles sur le territoire où elle est implantée (festival de marionnettes, café philo, résidence d'artistes).

à Paris où elle partage son temps entre la pédagogie et la création en qualité de comédienne marionnettiste, de metteuse en scène ou de regard extérieur. Actuellement, elle est artiste associée aux compagnies AMK, l'Arpenteuse et La Magouille Cie, Elle participera, en qualité de comédienne marionnettiste, à un projet d'opéra mis en scène par Johanny Bert, prévue pour novembre 2023.

Titulaire du Diplôme d'Etat de Professeure de Théâtre, elle enseigne de 2011 à 2021 dans les conservatoires municipaux de Paris. Et depuis 2015, elle intervient auprès des étudiant.e.s de l'ESNAM sur l'accompagnement de leurs projets Solo et participe au recrutement des nouveaux candidat.e.s (stage probatoire, sélection des dossiers).

En 2021, elle a occupé le poste de directrice de la formation à l'ESNAM.

Soucieuse de la structuration et de la défense du secteur des Arts de la Marionnette autant que de l'Enseignement Artistique Spécialisé, elle siège au conseil d'administration de THEMMA depuis 2015 et de l'ANPAD depuis janvier 2020.

Rebecca Bonvin



Comédienne, clown, professeur de théâtre, elle possède un CAS en animation théâtrale et un CAS en dramaturgie et performance du texte.

Elle a été formée à l'univers de clown par Martine Bühner, Maître Michel Dallaire et Pierre Byland.

Elle parcourt les plateaux de théâtre depuis plus de 18 ans, notamment pour Jacques de Torrenté et Catherine Sümi, la Cie de la Marotte, la Cie Voeffray-Vouilloz, Miguel Fernandez, Pierre Dubey, François Rochaix, Mercédès Brawand, José Lillo, Elidan Arzoni, Amandine Sommer, Jean-Luc Barbezat, Stéphane Guex-Pierre, Sandra Amodio.

Avec sa compagnie le Collectif du Pif, elle a créé plusieurs spectacles qui tournent encore dans toute la Suisse romande. Elle enseigne le théâtre et l'art du clown pour adultes et enfants dans des structures privées et sociales.



Sandy Tripet

Se forme aux arts graphiques et plastiques à l'École d'Arts Appliqués de La Chaux-de-Fonds et participe à la création du festival de spectacles de rue « La plage des six pompes ».

Elle travaille parallèlement en tant que graphiste-illustratrice indépendante.

S'installe à Genève et collabore avec plusieurs théâtres, compagnies, et associations dans le domaine culturel. Elle travaille avec Gaspard Boesch sur la création d'animations en Sand Art en direct ainsi que sur l'iconographie de plusieurs mappings pour la Cie Confiture : Le « Schpountz » de Marcel Pagnol, « Cohen s'explique avec Le Candide de Voltaire », « Le crime du Léman Express » ou « La bonne soupe de Ludwig van B. ». Elle collabore avec la Compagnie Don't stop me now au Théâtre des Marionnettes de Genève pour le spectacle d'ombres « Tu comprendras quand tu seras grand » ainsi qu'avec la Cie Cinéscène pour la création de « Misery » où elle rencontre la comédienne Rebecca Bonvin.

En 2021 elle travaille sur une forme courte de son propre spectacle au Théâtre des Marionnettes de Genève lors du « Cabaret en chantier » où elle retrouve Rebecca Bonvin et fait la connaissance de Alexandra Vuillet. De cette rencontre naît une envie irrémédiable de créer ensemble une forme longue.

Cette même année, elle effectue une formation de marionnettiste (jeu, manipulation, fabrication) au Théâtre aux Mains Nues à Paris sous la houlette de Pierre Blaise, Samuel Beck, Gilbert Eperon, Yassuyo Mochizuki, Christophe Brocheret, Jacques Malgouyres, Aurèle Dumaret, Julie Linquette, Damien schoevert, Pablo Gershanik et la Cie les grandes personnes.



Claire Firmann

Eclairagiste depuis 1994, Claire Firmann a fait ses débuts au théâtre du Garage, avec le cabaret d'avant-guerre notamment.

Elle compte à ce jour de très nombreuses créations lumière dans le milieu du spectacle vivant et a travaillé aux côtés de nombreux metteurs en scène tels que Didier Carrier, Pascal Berney, Geneviève Guhl, Sandra Amodio, Valentine Sergo, Claude Thébert, Gérard Guillaumat, Teatro Duo Punti, Christian Scheidt, Yvan Rihs, Juliette Ryser, Manon Hotte ou Dimitri Anzules.

Elle a travaillé sur de nombreuses créations marionnettes au Théâtre de marionnettes de Genève.





Stéphane Mayer

Né à Genève, il commence le piano à l'âge de 8 ans. Il étudie d'abord le piano classique au Conservatoire populaire de Genève ainsi qu'au Centre artistique du Lac, puis le jazz avec Moncef Genoud, Michel Bastet, et plus tard Bruce Barth à New York. Il apprend parallèlement à jouer de la batterie et des percussions en autodidacte, et joue également du Fender Rhodes et de l'orgue Hammond.

Depuis 1990, il a fait partie de nombreux groupes et projets. Il a aussi composé et arrangé pour des comédies musicales. De 2004 à 2013, il a très régulièrement travaillé pour les créations du Théâtre en Cavale, au Théâtre Pitoëff à Genève. De 2009 à 2012, il a joué en duo avec Rebecca Bonvin le spectacle «Irina, toujours rayonnante!», cabaret nucléaire, qui effectue à l'automne 2011 une tournée suisse romande. Aujourd'hui, il travaille sur ses compositions, écrit des chansons pour lui ou pour d'autres, et continue de travailler comme compositeur et musicien-comédien pour le théâtre.

Il est régulièrement en tournée avec la Cie Brico Jardin.



Samantha Landragin

Samantha est née à Genève le 10 juillet 1989. En 2010, elle obtient un CFC de créatrice de vêtements à l'Ecole des Arts appliqués de Genève. Elle complète ensuite sa formation par une spécialisation de costumière de théâtre à l'Ecole professionnelle artisanale et industrielle de Fribourg.

Suite à ses études, elle a l'opportunité d'entreprendre des stages auprès de costumières genevoises expérimentées, avec lesquelles elle continue de collaborer à ce jour.

Depuis 2013, elle collabore avec le théâtre de Carouge en tant que responsable du stock de costumes aux côtés de Mlle Véronica Segovia.



Johannita Mutter

Née en 1953 à Naters, Johannita a effectué sa formation au Stadttheater Bern, puis a obtenu son diplôme en 1976 à Hagen, en Allemagne, avec succès. Pendant deux ans, elle a travaillé à la télévision ABC à Sydney.

En 1982, elle est restée pendant huit ans au Grand Théâtre de Genève, responsable pour le ballet. Elle travaille dans le théâtre romand depuis plus de 20 ans.

Elle participe à de nombreuses productions cinématographiques comme « Azzurro », « Marcello Marcello », « Complices ».

Elle enseigne à l'école professionnelle de Fribourg, dans la section des costumes de théâtre, pour le domaine des cours de maquillage de théâtre.

Le collectif du PIF

« **Les corrections se font dans la marge.** »

La marge est un axe de réflexion essentiel à la démarche de ce spectacle. Notre travail veut la mise en valeur des « défauts » d'une situation, d'une personne et de garder en mémoire deux versions, la version de base et celle corrigée par nos soins.

En 2003, création de la compagnie pour développer le jeu sous différentes formes (spectacles et interventions diverses). Depuis différents collaborateurs et collaboratrices ont rejoint le Collectif, de manière ponctuelle ou régulière.

De 2004 à 2008, plusieurs créations clownesques originales tout public ont vu le jour.

Dès 2010, la compagnie enlève le nez rouge pour travailler le personnage dans toute sa contemporanéité. Un premier succès avec le **cabaret nucléaire** décapant, **Irina toujours rayonnante !**, que Rebecca Bonvin, indignée par le silence qui entourait encore les centrales nucléaires - c'était avant Fukushima - a co-écrit avec Rashid Mili et interprété, en duo avec Stéphane Mayer. Ce spectacle a bénéficié du soutien de Greenpeace et a tourné en Suisse Romande et en France pendant deux ans.

En 2013, en co-production avec le théâtre Alizé de Sion, Françoise Gugger écrit une comédie satirique sur le monde de la finance, **Hold up**, Spectacle qui a été également présenté à Neuchâtel.

En 2014, Rebecca Bonvin écrit une premier solo avec **Toi, moi et le monde**, solo sur la famille qui tourne encore en France et en Suisse, puis en 2016 **Ah-Hou Cha Cha Cha**, solo sur les petites réussites et grands échecs.

En 2016, c'est la rencontre avec la metteuse en scène Sandra Amodio. La compagnie donnera vie à la splendide création, **Alpenstock**, de Rémi De Vos. Spectacle lauréat de la Rencontre du Théâtre Suisse 2017.

En 2019, **Christina, the girl King** de Michel Marc Bouchard, spectacle qui partira en tournée en mars 2022.

En juillet 2020, nous avons eu la chance de présenter **La Tempête** de W. Shakespeare au théâtre d'été de l'Orangerie à Genève ainsi qu'au TPR à la Chaux de Fonds.

En parallèle la compagnie donne des stages sur l'art clownesque. Certains spectacles sont également joués en rue.

L'esthétique proposée nécessite le recul sur soi et l'impertinence nous permet de bousculer avec jubilation toute idée reçue. Un travail perçu comme une tentative de compréhension de ce(ux) qui nous entoure(nt).

A chaque nouvelle création, nous passons un nouveau cap, nous grandissons. L'intérêt pour notre monde se fait toujours plus présent. Entre le spectacle divertissant et le suspense d'investigation, nous désirons rire, réfléchir en conscience et être capables de bouleverser.

www.lecollectifdupif.com